



Chapitre 37 : la lettre

Par aurelia

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

Ses doigts tremblaient quand il se saisit de l'enveloppe. Sans avoir vu l'intérieur encore, il savait que c'était de lui. Que d'autre que lui, lui livrait des surprises au beau milieu de la nuit ? Mais il ne s'attendait plus à un avion... Encore moins après cette nuit !

Désolément, il ne l'a fait que jamais...

Il déchiffra l'enveloppe patiemment.

Chérie,

je ne tais pas trop pour en commencer :

je ne tais même pas si je lisais cette lettre... pour imposer finalement... de toutes façons je ne le saurais jamais... Je le fais certain pour moi. Parce que j'ai des choses à te dire avant de partir.

J'ai enfin compris que ça se servait à rien de reculer, de se succéder encore... J'avais mis le temps, je suis.

Je me suis un peu perdue en chemin... Je ne comprends toujours pas vraiment comment nous en sommes arrivés là...

Et mes amis apprenaient alors que j'étais amoureuse de toi. Et je ne t'ai rien dit, c'est vrai. J'avais peur que tu ne comprennes pas, et je savais évidemment à ton amitié... c'était toujours ça

Je suis désolé de t'avoir embrassé la dernière. Je comprends que cela n'a pas du être évident pour toi, même si j'aurais préféré que tu réagisses différemment... Tu as été vraiment dur !



Je n'oublierais probablement jamais les mots que tu as pris prononcer, mais je te promets d'envisager...

Frugile, avec le temps, une envie de tôt connue de l'ami du délit, et naît... l'auto... l'autre.

Est ce que cela a un sens pour toi ?

Mais, je n'écris pas cette lettre pour te planter.

Je voulais déjà m'excuser. Je pense que si je n'avais pas eu ces sentiments pour toi, tu n'aurais pas été « déariant ». Je suis désolé d'avoir troubé ta vie ces derniers mois... Je te souhaite d'être heureux, vraiment.

Et autre chose, le plus important... Je voudrais que tu saches, moi aussi, le Christian de ces derniers mois. Rappelle-toi quelque part dans ta mémoire. Mais, c'est peut-être moins le Christian que j'ai connu, celui que j'aime.

Et le plus, range toute cette colère, tout ton ressentiment, penser à ton avenir... faire ici pour ton avenir. Ne laisse pas cet épisode gâcher ce qui gâcher qui te va suivre !

Voilà, c'est à peu près tout...

Je ne pense pas que nos chemins se croisent à nouveau. Au moment où tu lis ces lignes, je suis déjà parti...

Bonne route Christian.

De l'autre.

OK.



Les mots dansaient sans qu'il n'arrive à en comprendre le sens...

Il croyait l'Un alors croissant l'Autre qui lui avait une apparence. Lui qu'il avait fait souffrir tout de fois. Si c'était lui qui croissait ?

« je me suis rendu en chemin »

L'image d'OKH à la déchirure lui revint. Il était seul au bar, se contentant d'observer, un verre à la main. Il semblait comme étrillé à ce qui se passait, appréciant les choses de loin, sans vraiment y participer. Il était tellement étrange de voir OKH simple spectateur... OKH était vivant ! OKH dansait, riait, chantait... souriait. Il n'était pas celui qui venait au bar, se contentant d'observer les choses de loin sans les vivre...

Et lui aussi croyait tellement perdre. Il n'était pas celui qui se cachait. Il affichait les choses. Il se battait. Il savait, il était loyal avec les gens qui comprenaient. Mais, il était allé se priver pour son père ! Et là, il regardait devant l'âtre de bois « je l'aime » à la personne qu'il aimait, juste parce qu'il croyait que cette personne était un bonhomme... ça n'était pas lui !

Il faisait du mal à la personne qu'il aimait, par lâcheté, ce n'était pas lui !

« je ne pense pas que nos chemins se croisent à nouveau »

La phrase le percuta de plein front.

Non, ce n'était pas possible !

Il ne pouvait pas ne plus jamais revoir OKH. Il ne pouvait pas ne plus jamais voir son père, son oncle, entendre son rire.

Les images de son rêve lui revinrent en mémoire, les paroles de son rêve... il se souvint plus jamais lui-même sans lui ! Comment avait-il pu mentir si longtemps à son meilleur copain ?!



Il jouait avec la lettre, quand il remarqua qu'il y avait encore quelque chose de l'autre côté. L'écriture était beaucoup plus hésitante... comme s'il avait écrit dans l'encre. Ça semblait plus ancien.

Christian commença à lire, et se sentit évidemment rapidement

C'était un poème. Un poème qu'ils avaient écrit. Si il ne l'avait aucunement écrit en pensant à lui...

Le masque est tombé, le miroir brisé,

Dance plus je t'espèce, sans me juger.

Et je me moque, moque, moque des gens

qui tiennent la main mais ne comprennent pas...

je n'entends que ta silence

je ne sens que ton absence

Sourire, ressentir,

je ne le fais que dans le discours

J'ai envie de mentir...

Il n'a le pouvoir ni l'envie,

mais il a envie d'écrire une autre histoire,



avant qu'il ne soit trop tard..

mais je n'aurais plus d'ennette.

si mes derniers larmes.

Tendre comme des perles.

échangent comme ma peine.

tomberont comme je tombe...

coulent comme une pluie.

auz laquelle je me perds..."

Il s'assit à la table, but encore un peu d'eau.

Ces yeux parcourant les murs envoient et envoient.

Il rencontra la feuille, revenant à la lettre : faire face au passé était encore plus difficile !



« Au moment où tu lis ces lignes, je suis déjà parti... »

Une peur panique s'empare de lui.

Il clignote vers la porte ; peut-être qu'il ne voit pas trop well...

Publié sur [Fanfictions.fr](#).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés